

L'ESSENTIEL

L'information simple comme bonjour



Le plein de projets pour demain

Françoise Leclercq et le groupe RN néerlandais de la FUNOC

Cahiers > Des lendemains qui chantent

Le 19 février 2017 | Mise en ligne : **Lydia Magnoni**

En novembre 2016, les stagiaires du groupe de remise à niveau en néerlandais de la FUNOC sont allés voir le film « Demain » avec leur formatrice, Françoise Leclercq. Ils nous racontent leur expérience. Les expériences montrées dans le film "Demain" ont fait réfléchir les stagiaires sur l'avenir de notre société et leur ont donné des idées de projets. Affaire à suivre...

Nous sommes demandeurs d'emploi et nous suivons une formation en langue dans un centre de formation de Charleroi, la FUNOC. Nous nous remettons à niveau en néerlandais et nous aimons apprendre la langue à travers des sujets de société. Nous nous intéressons aussi à l'actualité. Par exemple, nous sommes allés interviewer des habitants de la ville de Leuven en Flandre sur les mesures du gouvernement qui touchent les chômeurs. Nous avons aussi participé à un café-citoyen sur les inégalités ou encore à des conférences à sur les accords commerciaux comme le TTIP et le CETA.

Ces activités nous ont amenés à un constat qui aurait de quoi désoler : nous vivons dans un monde où il est de plus en plus difficile de trouver un emploi correct, un logement décent. Les valeurs humaines de solidarité se perdent. Nos acquis sociaux disparaissent. De plus, le pouvoir politique fait peser sur nous la « responsabilité individuelle » du manque d'emplois.

Une interview, des avis

Après avoir vu le film, nous avons été interviewés par Radio alpha, une radio faite par des stagiaires en formation à la FUNOC.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que personne n'est resté indifférent au film. Certains ont été impressionnés par le plan d'énergie durable des pays nordiques. D'autres ont été séduits par des villes qui produisent elles-mêmes leur nourriture et leur énergie. Ou encore par des personnes qui inventent une autre école. D'autres enfin, par la monnaie locale qui permet de relancer l'économie d'une ville, empêche la spéculation et réduit les inégalités. Tous nous avons été convaincus que le citoyen possède une force par son action : comme des habitants de l'Islande qui à force d'actions ont fait tomber le gouvernement et réécrit une Constitution.

Investigations...

De retour en classe, nous avons discuté du film avec notre formatrice. Et chacun a reçu la tâche de faire des recherches dans sa ville pour voir si des expériences similaires existent. Chacun de nous est chargé de mettre le lien d'une expérience similaire dans son quartier dans un document partagé que la formatrice a placé sur notre blog. Chacun découvre ainsi ce qui se passe dans les différentes communes. Ensuite, nous débattons en classe. Sur

internet, nous découvrons qu'il existe un réseau appelé « Villes en transition ». Nous explorons un peu la carte de ces initiatives qui sera elle aussi placée sur le blog.

Et mise en œuvre de projets

La prochaine étape sera de mieux connaître ses expériences similaires près de chez nous, de réfléchir à des actions que nous pouvons mener pour réduire les inégalités et comment les mettre en place...

Il y a déjà des idées : visiter un supermarché participatif, des jardins partagés, mener une réflexion avec les syndicats FGTB et CSC sur l'économie sociale, le citoyen consomm'acteur, la situation des demandeurs d'emploi... Il s'agit toujours de réfléchir ensemble, de mutualiser nos informations et de voir comment à notre niveau nous pouvons aider à aller vers plus de justice et plus d'égalité.

À suivre donc...